

ceux qui savent (a). L'auteur s'étend trop sur la politique & l'histoire de l'Empire (b), le Mahométisme (c) &c. Il ne met dans son ouvrage ni onction ni morale, ce qui est la moëlle de la Religion & conséquemment d'une

sophie n'a point essayé la métamorphose. Nous avons dit en termes exprès : *il y a des histoires de l'Eglise plus amples, plus savantes peut-être & plus riches en discussions critiques.... C'est la philosophie de l'histoire ecclésiastique.*

(a) Cela détrompe ceux que la philosophie a séduits, & rassure ceux qui n'étant pas encore entraînés par l'erreur, se croient les seuls qui résistent au torrent. On est ravi de retrouver dans un écrivain sage les idées qu'on s'étoit formées du vrai & qu'on croyoit tout-à-fait isolées. C'est ainsi que j'ai été charmé & un peu flatté de voir ici ce que j'avois dit sur les croisades en parlant de l'histoire du Bas-Empire. 1. Août 1775, p. 164.

(b) Les philosophes affectent de chercher dans l'histoire du Christianisme le principe des secousses qui ont ébranlé l'Empire. Quand ces Messieurs écrivent des histoires profanes, ils en font une satire continuelle contre l'Eglise. Conformément à son but, Mr. D \*\* a dû mêler l'histoire de l'Empire à celle de l'Eglise, pour en faire résulter des conséquences contradictoires à celles des adversaires du Christianisme.

(c) Le Mahométisme sert de pendant au Christianisme dans tous les livres philosophiques, il est même représenté comme plus raisonnable, plus sage, plus merveilleusement & plus efficacement propagé. Pour détruire le parallèle, il a fallu appuyer sur les traits de l'un & de l'autre objet comparé, & ces traits sont dans l'histoire.